

1001 HARMONIES



CONCERT NO 3
PIANO TRIO

CLARISSA BEVILACQUA
VIOLON

CHRISTOPH CROISÉ
VIOLONCELLE

MYASSA LEAL
PIANO

MENDELSSOHN, BRAHMS,
DVOŘÁK, GRIEG

DIMANCHE 05.02.23 17h
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS

VENDREDI 10.02.23 20h
TEMPLE DU BAS
NEUCHÂTEL

BILLETTERIE DE LA VILLE
DE LA CHAUX-DE-FONDS
032 967 60 50

LE STRAPONTIN
032 717 79 07

BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.1001HARMONIES.CH

PROGRAMME

- Amy Beach
(1867-1944) Romance pour violon et piano opus 23
- Felix Mendelssohn
(1809-1847) Romance sans paroles pour violoncelle et piano opus 109
- Trio avec piano no 1 en ré mineur opus 49
- I. Molto Allegro agitato
 - II. Andante con molto tranquillo
 - III. Scherzo. Leggiero e vivace
 - IV. Finale. Allegro assai appassionato
- ***Pause***
- Edward Grieg
(1843-1907) Peer Gynt Suite no 1 opus 46
- I. Le matin
 - II. La mort d'Åse
 - III. La danse d'Anitra
 - IV. Dans la halle du roi de la montagne
- Johannes Brahms
(1833-1897) Valse en la majeur opus 39 no 15
- Antonín Dvořák
(1841-1904) Danse slave en mi mineur opus 72 no 2
- Danse slave en mi mineur opus 46 no 2
- Johannes Brahms
(1833-1897) Danse hongroise no 6 en ré majeur

LE TRIO NO 1 DE MENDELSSOHN

Incontournable du répertoire pour cette formation, ce trio remporte un succès immédiat dès sa composition. D'abord achevé en juillet 1839 à Francfort, le trio est révisé et présenté sous une deuxième version quelques mois plus tard, le 23 septembre 1839. En effet, Mendelssohn a suivi les conseils d'un autre compositeur, son ami Ferdinand Hiller, et retravaillé la partition de piano. Cette seconde version a pris une forme beaucoup plus romantique, proche du style de Robert Schumann, le piano étant davantage mis en valeur.

Le résultat est une œuvre aux proportions parfaites, avec une partie de piano brillante, un contrepoint habile et un merveilleux mélange d'équilibre classique et de passion romantique. Schumann, qui a assisté à la première de Leipzig en 1840, a déclaré que le trio était un chef-d'œuvre qui « apporterait de la joie à nos enfants et petits-enfants ». Il en a fait l'éloge en le comparant à ceux de Beethoven et de Schubert et qualifiant Mendelssohn de « Mozart du XIXe siècle, le plus rayonnant des musiciens ». Sa création a eu lieu le 1er février 1840 à Leipzig avec le compositeur au piano.

Brillant et passionné – la partie de piano exige des prouesses virtuoses –, le trio comporte quatre mouvements : un allegro agitato majestueux, de forme sonate, qui débute avec un thème cantabile au violoncelle ; un mouvement lent sublime, avec en introduction une mélodie au piano, dont l'accompagnement est séparé entre les deux mains, comme dans plusieurs Romances sans paroles du compositeur ; un scherzo bref et léger, un véritable petit bijou, dont le fil conducteur est un motif rythmique suivant le thème principal et ne disparaissant que dans la partie centrale, plus lyrique ; et pour finir, un final appassionato en apothéose, qui fait appel à diverses techniques au clavier : accords, vastes arpèges, octaves chromatiques... Les moments cantabile viennent offrir un contraste rafraîchissant. Le trio se termine par une pétillante coda en ré majeur.

La Romance sans paroles op. 109 de Mendelssohn

Les Romances sans paroles (Lieder ohne Worte) sont de brèves pièces pour piano composées par Mendelssohn à différentes périodes de sa vie. Elles occupent huit recueils publiés entre 1830 et 1845, dont cinq sont dédiés à des femmes. L'opus 109, dans lequel le violoncelle développe une charmante mélodie, plus tourmentée dans la partie centrale, est la seule Romance sans paroles qui ne soit pas écrite pour piano solo.

CLARISSA BEVILACQUA, VIOLON

La violoniste Clarissa Bevilacqua est connue pour enchainer le public avec sa maîtrise technique éblouissante et sa musicalité profondément inspirante. Selon la directrice musicale et chef d'orchestre Terry Lowry, elle a cette « qualité de star rare qui est difficile à décrire, mais impossible à manquer ».

Clarissa a fait ses débuts au Pritzker Pavilion de Chicago devant dix mille personnes à l'âge de neuf ans. Depuis lors, elle a donné des récitals en solo et s'est produite en soliste en Amérique du Nord et en Europe.

Ses engagements récents et à venir incluent le BBC National Orchestra of Wales, Cape Symphony, Orchestra della Toscana, Orchestra Filarmonica di Benevento, Orchestra di Padova e del Veneto, Orchestra UniMi, El Sistema Orchestra et le Salzburger Orchester Solisten.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle a reçu le Premier Prix, le Prix du Public et le Prix Spécial Bärenreiter au Concours International Mozart de Salzbourg. Elle a également reçu le Grand Prix du Concours international de violon du Cape Symphony. Clarissa est une jeune artiste de la Si-Yo Music Society Foundation à New York et une artiste affiliée du Guarneri Hall Program à Chicago.

Étudiante passionnée et enthousiaste, Clarissa a obtenu son baccalauréat en musique à l'âge de seize ans, avec mention summa cum laude. En 2021, elle termine son Master of Music in Violin Performance à l'Université Mozarteum de Salzbourg, où elle étudie avec Pierre Amoyal. Elle étudie actuellement avec Antje Weithaas à la Hochschule für Musik «Hanns Eisler» à Berlin.

Le premier album de Clarissa vient de sortir chez Nimbus Records, avec les œuvres complètes d'Augusta Read Thomas pour violon seul, et le Concerto pour violon n° 3 «Juggler in Paradise» avec le BBC National Orchestra of Wales.

Clarissa est passionnée par les violons historiques et, à quatorze ans, elle a été sélectionnée comme la plus jeune violoniste à se produire régulièrement avec la précieuse collection Stradivari du Musée du violon de Crémone. Elle joue maintenant sur un violon de Zosimo Bergonzi (Crémone vers 1748), avec l'aimable autorisation de Guarneri Hall NFP et Darnton & Hersh Fine Violins, Chicago.



CHRISTOPH CROISÉ, VIOLONCELLE

Salué pour son jeu « délicat mais virtuose » (BBC Music Magazine) et ses « subtilités harmonieuses » combinés à « beaucoup d'audace » (The Strad), le violoncelliste franco-suisse Christoph Croisé s'est rapidement forgé une réputation internationale comme l'un des jeunes solistes de concert les plus captivants qui ait émergé ces dernières années.

À 17 ans, il fait ses débuts new-yorkais au Carnegie Hall, où il est retourné depuis à plusieurs reprises. Il se produit également régulièrement dans d'autres salles de concert prestigieuses, notamment la Tonhalle de Zurich, la Berliner Philharmonie, le Wigmore Hall de Londres, le Vienna Konzerthaus, la Residenz Munich, la Capella St. Petersburg, la Philharmonia St. Petersburg et la State Philharmonia Baku.

En tant que soliste, il s'est produit sous la direction de chefs tels que M. Sanderling, M. Venzago, D. Boyd, L. Gendre, K. Griffiths, A. Guliyev, A. Ardal, M. Dones, G. Bria et D. Botinis, et avec de nombreux orchestres dont le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre symphonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre symphonique d'État de Bakou en Azerbaïdjan, la Camerata Suisse, l'Orchestre de la radio de Munich, la Camerata Zurich, l'Orchestre philharmonique du sud-ouest de l'Allemagne Constance, l'Orchestre symphonique du Sichuan, l'Orchestre symphonique d'État Capella de Saint-Petersbourg, le Collegium Musicum Basel, l'Orchestre symphonique d'État d'Izmir, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre symphonique de la radio de Tirana, l'Orchestre de chambre philharmonique bavarois, l'Orchestra Sinfonica de Michoacan, l'Orchestre symphonique de Harbin et l'Orchestre philharmonique de Budejovice.

En tant que chambriste, il a joué avec Dmitri Sitkovetsky, Mayuko Kamio, Bartłomiej Nizioł, Isabelle van Keulen, Andrey Baranov, Sergey Ostrovsky, Kirill Trousov, Alexander Zemtsov, Vladimir Mendelssohn, Marie Chilemme, Christoffer Sundqvist, Anna Fedorova, Oliver Schnyder, Oxana Shevchenko, Nikita Mndoyants, Lorenzo Soulès et Alexander Panfilov. Il est lauréat de plusieurs premiers prix lors de concours internationaux dont le Schoenfeld International String Competition Harbin en Chine (2016), le 2ème « Berliner International Music Competition 2018 » (Premier Grand Prix), le Manhattan International Music Competition (2016), le International Concours « Salieri-Zinetti » à Vérone (2016), le Concours International Johannes Brahms (2015), le Concours International « Grand Prix Ibla » en Sicile (2010), le Concours International « Petar Konjović » à Belgrade (2009), le Migros-Kulturprozent de Zurich (2015 et 2016), le Concours international Carlos Prieto Morelia au Mexique (3ème prix, 2016) et le Premier Concours international de musique de Berlin (Médaille d'or avec distinction, 2017).

Christoph Croisé a reçu le Swiss Ambassador's Award en 2017 et le « Prix Jeune soliste 2019 des Médias francophones publics ».



MYASSA LEAL, PIANO

Myassa commence le piano à l'âge de sept ans au Conservatoire de musique de Neuchâtel. En 2006, elle est lauréate du prix de la Fondation SUISA, lors du concours de la Société Suisse de Pédagogie Musicale du canton. Elle obtient deux ans plus tard un 2ème prix lors du Concours international de Moncalieri (Italie). L'année suivante, elle est finaliste du Concours national du Festival du Jura.

Elle a l'occasion de se produire lors de la Schubertiade sur la colline en 2010 et pour les festivités du Millénaire de Neuchâtel en 2011. Pendant l'été 2012, elle donne un récital dans le cadre de la Tribune Jeunes Artistes du Festival Piano à St-Ursanne. En 2013, elle joue en tant que soliste avec l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande.

Durant ses années d'études, elle suit les masterclasses de Christian Favre, de Pascal Rogé, de Christopher Hinterhuber et de Dominique Merlet. En juin 2012, elle obtient un Master de pédagogie à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Marc Pantillon.

Au terme de ses études, elle rejoint l'équipe de professeurs de l'Académie de Musique MCA, où elle enseigne le piano à des élèves de tout âge.

Myassa apprécie tout particulièrement le répertoire de musique de chambre. Elle a eu comme partenaire la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, le ténor Bernard Richter et le baryton Vito Priante. Elle s'est également produite avec le Quatuor du Philharmonique de Munich, avant de monter sur scène dans « Opus d'amour », une création piano&-danse sur la vie de George Sand et de Frédéric Chopin. L'année dernière, elle a notamment donné un récital au Château de Coppet, dans le cadre du Festival Chopin organisé par les Rencontres de Coppet.

Myassa est titulaire d'un Master en Études Muséales obtenu en 2017 à l'Université de Neuchâtel. Très active dans le milieu culturel, elle est cofondatrice et directrice de la saison de concerts 1001 Harmonies et coordinatrice pédagogique à l'École de musique Lausanne.



AMY BEACH (1896-1944)

Amy Beach est une compositrice et pianiste américaine, née Amy Marcy Cheney à Henniker (New Hampshire) le 5 septembre 1867, décédée à New York le 27 décembre 1944.

De talent précoce, après avoir étudié adolescente le piano et la composition dans son pays natal avec Ernst Perabo (mais elle fut surtout autodidacte), Amy Cheney fait ses débuts professionnels comme pianiste en 1883. Deux ans après, en 1885, elle épouse le docteur Henry Harris Aubrey Beach et restreint alors considérablement ses activités de concertiste (se consacrant à la composition), qu'elle reprendra activement au décès de son mari en 1910, effectuant notamment une grande tournée en Europe qui s'achève en 1914, année où elle regagne les États-Unis. Elle met un terme à ses activités en 1940.

On lui doit des compositions (qu'elle signe souvent Mrs. H.H.A. Beach, en reprenant les initiales des prénoms de son mari) dans des domaines très variés : piano, musique de chambre, mélodies (songs, en anglais) pour voix et piano, œuvres chorales (pour diverses formations, dont une Grande Messe avec orchestre), un concerto pour piano, une symphonie (dite gaélique) et un opéra (Cabildo).

LA ROMANCE POUR VIOLON ET PIANO OP. 23

La Romance pour violon et piano d'Amy Beach est apparue relativement tôt dans sa carrière. Elle a été composée en 1893 et dédiée à la célèbre violoniste américaine Maud Powell. Amy Beach et Maud Powell ont créé l'œuvre l'année de sa composition à l'Exposition universelle de 1893 à Chicago. Elle est divisée en trois sections et fait dialoguer harmonieusement les deux instruments qui se partagent les mélodies.

PEER GYNT DE GRIEG

Drame philosophique, Peer Gynt est un voyage initiatique narrant les aventures d'un anti-héros en quête de rêve et d'identité. Oscillant sans cesse entre courage et lâcheté, Peer Gynt surmonte tant bien que mal les obstacles qu'il rencontre, le plus souvent par la fuite et le mensonge. Voici un résumé du drame : Fils de paysan, Peer Gynt, un jeune homme de vingt ans plein d'ambition, vit pauvrement avec sa mère Åse. Après avoir enlevé la jeune et séduisante Ingrid le jour même de ses noces, Peer Gynt fuit son village natal. Il rencontre l'une des filles du roi de la montagne, qui l'entraîne dans le monde des trolls. Lorsqu'il comprend qu'il doit renoncer à sa condition humaine s'il veut l'épouser, Peer Gynt s'enfuit à nouveau. Le jeune homme trouve refuge et réconfort auprès de la douce Solveig, mais finit par renoncer à son amour. Après être retourné auprès de sa mère, Åse, et avoir assisté à sa mort, il quitte la Norvège.

Vingt ans plus tard, Peer Gynt a échoué en Orient, où il est devenu un riche marchand d'esclaves. Après avoir perdu sa fortune dans le naufrage d'un de ses navires, il est accueilli en tant que prophète dans une tribu de bédouins du désert, dépouillé de ses derniers biens par la belle Anitra, et finit « empereur des fous » dans un asile au Caire.

C'est en 1867 que l'auteur norvégien Henrik Ibsen écrit ce drame poétique. En 1874, il formule le souhait de le porter à la scène sous la forme d'une pièce musicale. Impressionné par le talent de Grieg qu'il a eu l'occasion de côtoyer à Rome quelques années plus tôt, l'écrivain propose alors au compositeur norvégien de mettre en musique son drame. Grieg accepte aussitôt.

Après le succès retentissant de Peer Gynt sur scène, de nombreux arrangements pour piano de la partition voient le jour, destinés à être joués dans les salons. Grieg a l'idée de réunir huit des vingt-trois numéros en deux suites pour orchestre symphonique : la Suite n° 1 op. 46 (1888) puis la Suite n° 2 op. 55 (1891). Ces suites vont connaître un immense succès dans le monde entier, aussi bien dans leur version orchestrale que dans leur arrangement pour piano (réalisé par Grieg lui-même) ou pour d'autres formations instrumentales diverses et variées.

Grieg est un compositeur appartenant pleinement au romantisme du XIXe siècle. Il s'émancipe pourtant de la musique germanique alors dominante à l'époque. Tandis que, dans toute l'Europe, des mouvements nationaux en quête de reconnaissance émergent rapidement, il conjugue merveilleusement la veine romantique avec l'éveil d'une musique à l'identité nationale. Le folklore occupe une place importante dans son œuvre, dans l'ensemble fortement imprégnée d'éléments populaires issus de la musique norvégienne.

REMERCIEMENTS

L'Association « Mille et une Harmonies » exprime sa reconnaissance à tous ses partenaires pour leur soutien et leur précieuse contribution.



1001 HARMONIES

CONCERT N° 4 LE QUINTETTE ROMANTIQUE SCHUMANN, BRAHMS

VERIKO	TCHUMBURIDZE	VIOLON
CLARISSA	BEVILACQUA	VIOLON
DARRYL	BACHMANN	ALTO
CHRISTOPH	CROISÉ	VIOLONCELLE
FRANCISCO	LEAL	PIANO

DIMANCHE 12.03.23, 17H, SALLE FALLER, LA CHAUX-DE-FONDS
DIMANCHE 19.03.23, 17H, TEMPLE DU BAS, NEUCHÂTEL

BILLETTERIE DE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS : 032 967 60 50
LE STRAPONTIN : 032 717 79 07
BILLETTERIE EN LIGNE : WWW.1001HARMONIES.CH

